

Jean RACINE, Phèdre, 1677, acte V, scène 7.

THESEE

Hé bien ! vous triomphez, et mon fils est sans vie.

1595 Ah ! que j'ai lieu de craindre ; et qu'un cruel soupçon

L'excusant dans mon cœur, m'alarme avec raison !

Mais, madame, il est mort, prenez votre victime.

Jouissez de sa perte, injuste ou légitime¹.

Je consens que mes yeux soient toujours abusés².

1600 Je le crois criminel, puisque vous l'accusez.

Son trépas à mes pleurs offre assez de matières³,

Sans que j'aie chercher d'odieuses lumières⁴

Qui ne pouvant le rendre à ma juste douleur,

Peut-être ne feraient qu'accroître mon malheur.

1605 Laissez-moi loin de vous, et loin de ce rivage

De mon fils déchiré fuir la sanglante image.

Confus⁵, persécuté d'un mortel souvenir,

De l'univers entier je voudrais me bannir⁶.

Tout semble s'élever contre mon injustice.

1610 L'éclat de mon nom⁷ même augmente mon supplice.

Moins connu des mortels, je me cacherais mieux.

Je hais jusques au soin dont m'honorent les dieux.

Et je m'en vais pleurer leurs faveurs meurtrières⁸,

Sans plus les fatiguer d'inutiles prières.

1615 Quoi qu'ils fissent⁹ pour moi, leur funeste bonté

Ne me saurait payer de¹⁰ ce qu'ils m'ont ôté.

PHEDRE

Non, Thésée, il faut rompre un injuste silence.

Il faut à votre fils rendre son innocence.

Il n'était point coupable.

THESEE

Ah ! père infortuné !

1620 Et c'est sur votre foi¹¹ que je l'ai condamné !

Cruelle, pensez-vous être assez excusée...

PHEDRE

Les moments me sont chers¹², écoutez-moi, Thésée.

C'est moi qui sur ce fils chaste et respectueux

¹ Qu'elle soit injuste ou légitime

² Trompés

³ Sujets

⁴ Explications

⁵ À la fois bouleversé et égaré

⁶ M'exiler

⁷ Célébrités, ma gloire

⁸ Celles de Neptune

⁹ Quoi qu'ils puissent faire

¹⁰ Contrebalancer

¹¹ Que votre parole, sur la confiance que j'avais en vous

¹² Me sont comptés et précieux

Osai jeter un œil profane¹³, incestueux.
1625 Le ciel mit dans mon sein une flamme funeste.
La détestable CEnone a conduit tout le reste.
Elle a craint qu'Hippolyte instruit¹⁴ de ma fureur
Ne découvrit un feu¹⁵ qui lui faisait horreur.
La perfide abusant¹⁶ de ma faiblesse extrême
1630 S'est hâtée à vos yeux de l'accuser lui-même.
Elle s'en est punie, et fuyant mon courroux
A cherché dans les flots un supplice trop doux.
Le fer aurait déjà tranché ma destinée.
Mais je laissais¹⁷ gémir la vertu soupçonnée.
1635 J'ai voulu, devant vous exposant mes remords,
Par un chemin plus lent descendre chez les morts.
J'ai pris, j'ai fait couler dans mes brulantes veines
Un poison que Médée¹⁸ apporta dans Athènes.
Déjà jusqu'à mon cœur le venin¹⁹ parvenu
1640 Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu.
Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage
Et le ciel, et l'Époux que ma présence outrage
Et la mort à mes yeux déroband la clarté
Rend au jour, qu'ils souillaient, toute sa pureté.

PANOPE

1645 Elle expire, seigneur !

THESEE

D'une action si noire
Que ne peut avec elle expirer la mémoire²⁰ !
Allons, de mon erreur, hélas ! trop éclaircis
Mêler nos pleurs au sang de mon malheureux fils.
Allons de ce cher fils embrasser ce qui reste,
Expier la fureur d'un vœu que je déteste²¹.
Rendons-lui les honneurs qu'il a trop mérités²².
Et pour mieux apaiser ses mânes irrités,
Que, malgré les complots d'une injuste famille²³,
Son amante aujourd'hui me tienne lieu de fille.

¹³ Sacrilège

¹⁴ Informé

¹⁵ Ne rendit public un amour

¹⁶ Profitant avec excès

¹⁷ J'aurais laissé (si j'étais morte avant de vous avoir dit la vérité)

¹⁸ Magicienne connue pour ses philtres

¹⁹ Poison

²⁰ Disparaître le souvenir

²¹ Je maudis

²² Qu'il n'a que trop mérité (par sa vertu, mais aussi par la folie de son père envers lui)

²³ Les Pallantides, dont descend Aricie